

Syndicat CGT Toulouse Métropole

20 rue de l'Obélisque - 31500 TOULOUSE

05.61.22.30.19

Mail : toulousemetropolecgt@gmail.com



Site Internet : <https://toulousemetropole.reference-syndicale.fr/la-syndicat/>

CGT Toulouse-Métropole

Une hiérarchie « exemplaire » !

Quand on est femme, maghrébine, et qu'on manie le balai, on est encore trop souvent en butte à des comportements de brontosaurus, sexistes, racistes et pleins de mépris social. Et quand ces attitudes sont le fait de collègues, assermentés de surcroît, elles n'en sont que plus révoltantes et condamnables. Croyez-vous que notre hiérarchie en soit convaincue ? Que non ! Au lieu de nous soutenir et de sanctionner ces actes inacceptables, elle nous enjoint la résignation et file doux devant le droit du plus fort. **Quelle que soit notre fonction dans la collectivité, on ne vient pas bosser pour se faire humilier ! Témoins ou victimes, ne laissons pas passer les comportements rétrogrades !**



Réorganisation du 16 octobre dans les dépôts de la DMT : c'est « non »... mais ce sera « oui » quand même !

Les choses sont quand même bien faites : lors du dernier Comité Social Territorial, l'ensemble des organisations syndicales s'est prononcé contre la réorganisation des dépôts prévue au 16 octobre. Elle est donc annulée ? Et non ! Parce que cette instance n'est que consultative ! Et le projet sera donc bien mis en place. **Pour faire échec aux plans que nous rejetons,**

comptons sur nos luttes, et pas sur ce pseudo-partenariat social.

Ce sous-effectif qui nous ronge

Que ce soit au Muséum, chez les éduc', aux RH, etc., partout il manque des collègues supplémentaires et partout le « burn-out » nous guette. 480 postes restent vacants : qu'est-ce qu'on attend pour embaucher ? Il est sûr que relever le point d'indice, baisser le temps de travail et en finir avec la précarité nous rendrait plus attirants ! Embauche immédiate de tous les contractuels qui le souhaitent ! Travailler moins pour travailler tous, ça vous dit ? En voilà un beau programme de lutte qui nous permettrait de vivre mieux et de réduire réellement le taux de chômage !

Des locaux très « adaptés » !

Au Pôle centre, les agents de la propreté s'entassent dans le même local, à Delpèch. Chez les éboueurs, les évaluations annuelles ont lieu en plein milieu des dépôts, au vu et au su de tous. C'est d'ailleurs là qu'a été positionné le seul ordinateur disponible pour renseigner ses congés et consulter Sésame et ses documents personnels, alors même que des espaces clos existent... mais certains soupçonnent les agents de vouloir faucher le matériel. Ah... mépris social quand tu nous tiens ! **Nous, les premiers de corvée, qui assurons à chaque instant le service rendu au public, nous méritons d'autres traitements !**

Et encore un cadeau au privé !

Bonne nouvelle pour les Toulousains de l'hyper-centre : une

nouvelle tournée de collecte sélective est prévue le samedi. Mauvaise nouvelle pour la régie qui a habituellement la charge de ces collectes : elle sera directement confiée à Suez. Pas d'embauche pour cette équipe donc, ni samedi en heures supplémentaires. La Direction a même épousseté le tapis rouge en demandant aux agents d'accompagner Suez pour une reconnaissance des points à collecter. **De proche en proche, le privé nous gagne !**

ONET : vol organisé des salariés

Dans les services où le ménage a été externalisé, un nouveau « prédateur » a déboulé à la mi-octobre : ONET. D'emblée, il a imposé aux travailleurs en place une réduction de 3h sur leur fiche de paye, tout en leur assignant des tâches supplémentaires. Vous avez dit exploitation ?

Prime « exceptionnelle » d'inflation pour les fonctionnaires : nous aussi ?

La Collectivité envisage de nous verser la prime « exceptionnelle » annoncée par le gouvernement pour le mois d'octobre... en mai 2024 ! Mieux vaut tard que jamais ! Même si on préférerait une indexation du point d'indice sur l'inflation, on ne va pas cracher dessus. MAIS elle demande aux syndicats de se prononcer les yeux fermés en faveur d'un versement sans en connaître le montant ni la grille de répartition, ni les modalités de versement. Un chèque en blanc donc. Pour la CGT, il n'en est pas question.

Le « burn-on »... ça vous parle ?

Le « burn-out » est dorénavant un phénomène bien connu des managers et des responsables RH. Le « burn-on » est, lui, beaucoup plus confidentiel et invisible. Pourtant, ses conséquences sur le bien-être des salariés sont tout aussi graves et délétères.

Le "burn-on" décrit le mécanisme par lequel un salarié continue à se tuer à la tâche même s'il est émotionnellement et physiquement épuisé. Il accomplit brillamment toutes les missions qui lui sont confiées, enchaîne les réunions, répond à tous les mails et notifications, travaille durant ses (rares) vacances et reste au bureau jusqu'à pas d'heure... même s'il est au bord de l'implosion. En effet, les personnes en « burn-on » brillent par leur productivité et leur implication professionnelle, ce qui donne souvent l'impression qu'elles sont épanouies.

Mais la réalité est tout autre. Fatigue extrême, troubles du sommeil, peur de décevoir ses collègues et ses supérieurs hiérarchiques, incapacité à séparer ses vies professionnelle et privée... Les symptômes du « burn-on » sont multiples, ce qui les rend difficilement détectables. Ils s'apparentent toutefois à ceux d'une dépression cachée.

Le « burn-on » peut conduire au « burn-out » étant donné que celles et ceux qui en souffrent sous-estiment leur mal-être. Ils minimisent leur fatigue et leur fragilité émotionnelle, ou l'imputent à d'autres facteurs qu'au travail. Mais le « burn-on » n'évolue pas systématiquement en « burn-out » : certaines personnes en sont victimes pendant des années sans pour autant les empêcher de se rendre chaque jour au bureau. Ce qui explique pourquoi ce phénomène est encore mal appréhendé par les pouvoirs publics et les entreprises.

Si les effets du « burn-on » sont plus pernicioseux que ceux du « burn-out », la prévention est primordiale dans les deux cas.



Il est primordial de prendre conscience que si le travail « consomme » la majeure partie de notre temps de vie, il ne doit pas pour autant être notre activité essentielle, seule signature de notre identité. Le repositionner comme un temps parmi d'autres, familiaux, sociaux, de loisirs, tout aussi importants, est fondamental pour ne pas le laisser nous « consumer ». Etre à l'écoute de ses ressources, ne pas tirer sur la corde, et ne pas céder à la pression hiérarchique, est tout aussi vital. **Chercher du soutien auprès des collègues, rejoindre des collectifs de lutte, et agir ensemble pour ne plus subir seul reste encore le plus sûr moyen d'échapper définitivement à ces deux « burn » !**

Le premier problème : les salaires !



Source : UFC -Que choisir

Quand nous tournons dans les services, le premier problème partagé par le plus grand nombre, ce sont les salaires.

20% de perte depuis les années 2000 !

Ce qui fait dire aux plus anciens d'entre nous qu'on vivait mieux il y a 20 ans... un comble ! La situation est telle que la dernière enquête étatique sur les conditions de travail dans la fonction publique s'empresse d'écarter le sujet : « *la thématique salaire ne sera pas incluse dans cette enquête* ».

Comment s'étonner alors que la fonction publique peine à recruter ? Et que 480 postes ne soient pas pourvus à la Métropole ? Combien d'entre nous ont déjà déconseillé à leurs enfants d'embrasser la carrière ?

Surcharge de travail, salaires à la peine, sous-effectif chronique, politique managériale de désorganisation, de division et d'isolement... le service public n'a plus grand-chose pour plaire et attirer les vocations. Depuis des décennies, l'Etat et les collectivités territoriales cherchent à faire baisser son coût (c'est-à-dire nous essentiellement !) au détriment du service rendu à la population et de nos conditions de travail et de vie. Tout cela pour nous endetter à coup de « quoi qu'il en coûte » pour un patronat qui trône déjà sur des montagnes de profits.

Alors, ne nous laissons pas faire ! Et revendiquons nous aussi un « quoi qu'il en coûte » pour les agents du service public !



13 octobre : grève et manif pour nos revendications !

Le 13 octobre, les huit confédérations qui cherchent à prolonger l'intersyndicale constituée pendant le mouvement sur les retraites, appelaient à une journée de mobilisation pour « nos salaires, nos retraites, nos droits, pour l'égalité, les services publics et l'environnement ».

Au premier trimestre 2023, pendant que les plus pauvres en sont à se priver du nécessaire, les profits des industries agroalimentaires ont progressé de 18 %. **Entre 2010 et 2023, les profits ont augmenté de 45,6 %, amenant les bénéfices des entreprises du CAC40 au record de 142 milliards d'euros en 2022.**

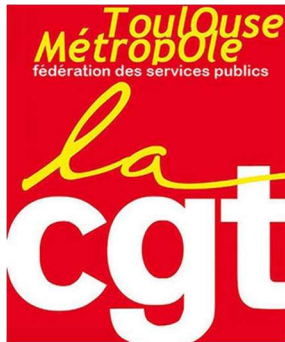
Face à cette véritable guerre sociale, il faut nous battre collectivement et avec détermination pour des objectifs qui remettent en cause le pouvoir absolu du grand patronat sur l'économie. **Il faut arracher les 500 € qui manquent chaque mois, l'indexation automatique des salaires sur les prix, et le contrôle sur les comptes des entreprises.**

Macron a annoncé la tenue d'une conférence sociale le 16 octobre pour discuter des bas salaires avec les organisations syndicales. Pour écarter d'emblée toute illusion, le gouvernement a déjà annoncé que les thèmes seraient limités aux « minima conventionnels, classifications et déroulés de carrière », aux « temps partiels et contrats courts », et enfin aux « exonérations de cotisations, primes d'activité et tassement des rémunérations ». Autant dire que nous n'avons rien à attendre de ce simulacre.

Mais tous les grévistes et manifestants qui ont répondu à l'appel syndical à la mobilisation du 13 octobre ont pu dire leur révolte de la guerre sociale que le patronat leur mène, mettre en avant leurs propres revendications et discuter de la nécessité d'en finir avec ce système capitaliste fauteur de misère et de guerre.

Et c'est bien cette voie-là qu'il nous faut suivre !





Syndicat CGT Toulouse Métropole

20 rue de l'Obélisque - 31500 TOULOUSE

05.61.22.30.19

Mail : toulousemetropolecgt@gmail.com



Site Internet : <https://toulousemetropole.reference-syndicale.fr/la-syndicat/>

CGT Toulouse-Métropole

Une équipe d'élus CGT combative!



En lutte pour l'amélioration des conditions de travail et de vie des agents :

Contre l'inflation galopante :

- Augmentation du point d'indice et indexation des traitements sur l'inflation : pas de traitement en-deçà de 2 000 € net !

Contre le sous-effectif chronique :

- Titularisation de tous les contrats précaires qui le souhaitent
- Baisse du temps de travail de tous les agents à 32h
- Recrutement dans tous les services où les agents le jugent nécessaire

Contre la désorganisation organisée, le management délétère et la privatisation en marche

- Arrêt immédiat du plan PROXIMA
- Arrêt immédiat des externalisations et appels d'offres en cours
- Retour des activités livrées aux marchés publics en régies

Organisée au sein de la Confédération Générale du Travail :

- née de la double volonté des travailleurs de défendre leurs intérêts immédiats et de transformer la société
- revendiquant le droit à la formation, à l'emploi, à la protection sociale, les moyens de vivre dignement au travail, dans la famille et dans la collectivité, la liberté d'opinion et d'expression, d'action syndicale, de grève et d'intervention dans la vie sociale et économique, sur le lieu de travail comme dans la société
- rassemblant et organisant tous les travailleurs dans leur diversité sur leurs seuls intérêts de classe
- internationaliste
- combattant la logique du profit et les menaces de conflits armés qu'elle engendre
- luttant pour l'émancipation du genre humain, libéré de l'exploitation capitaliste et de toutes les oppressions qui en découlent